

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 47 (1950)
Heft: 9

Rubrik: À propos du concours de ruchers de 1950

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A PROPOS DU CONCOURS DE RUCHERS DE 1950

Réflexions d'un visité

C'était le 6 juillet, sur la fin d'un jour très chaud et desséché par une vaudaire opiniâtre. S'amènent alors, presque en catimini, trois messieurs, trois aimables collègues plutôt, qui en veulent à mon rucher bien plus qu'à son propriétaire. Les présentations protocolaires sont sommaires : ce ne sont pas des inconnus.

Une grande blouse blanche, une sympathique tête au crâne qui se dénude, une physionomie ouverte et malicieuse et à la lippe une grosse et inséparable pipe : voilà le président. Son brillant second a une stature de colosse, des traits fortement accusés, hâlés, un port de gendarme en retraite où le dolman a fait place à une mince chemise polo et le képi à un amour de petit chapeau pointu en étoffe qui est rarement sur sa tête. L'adjoint, lui, moins commun de mise, a l'air austère et distant ; mais ce n'est qu'apparence. Cela s'estompera grandement quand, le veston tombé, il sera au travail.

Désirez-vous connaître leur provenance ? Écoutons-les parler ; l'accent va déterminer leur origine. Le ton agréablement chantant et traînard de la phrase est naturel au Genevois que représente M. Ruckstuhl, l'apiculteur-éleveur bien connu de Chambésy ; ce caractère roulement lingual du *r* est propre à nos Fribourgeois romands : ci M. Aloïs Favre de Romont ; et puis voilà le Vaudois, un vrai de vrai du Plateau, qui se trahit facilement à la manière, presque gutturale, dont il prononce les nasales, j'ai nommé M. Aug. Gonet, de Vuarrens, le jovial et digne président de la F.V.A.

Tous trois, dans la force de l'âge, sont gens d'expérience, calmes, posés et entendus. Ils savent ce qu'ils se veulent. Ils sont un tantinet curieux, scrutateurs, mais dans le bon sens du terme. Leur travers, c'est de voir ce qui cloche et ce qui manque. Ils ne disent pas volontiers ce qui va bien, ce qui est méritoire. Je les crois néanmoins indulgents pour le concurrent qui a l'amour du métier.

M. Ruckstuhl a singulièrement l'art de faire travailler son homme et de lui tirer les vers du nez ; alors ses collègues se rapprochent, écoutent et observent avec attention l'examiné et ses réactions. Les questions sont surtout des « pourquoi » ; rarement il donne son opinion. Mais il reviendra plus tard sur des points précis, pour juger de la « culture » de son candidat.

M. Gonet considère spécialement le matériel, la cire, les rayons. Il montre un intérêt évident à la présentation de quelque chose de personnel, qui sort de l'ordinaire. Mais, là surtout, il sera difficile de connaître son avis, lui pourtant si expansif d'ordinaire.

M. Favre, enfin, prend un extrême intérêt à tout ce qu'il voit comme à tout ce qu'on lui montre. Il note beaucoup ce qui est, à

mon sens, très bien. Très rarement il risquera une question et pas davantage il ne laissera transparaître son sentiment de censeur. Outre quelques petites rubriques de détail, c'est lui qui a le soin d'apprécier les questions annotations et comptabilité.

Ainsi donc, chacun avait une tâche de pointage bien déterminée, ce qui me paraît heureux autant qu'expéditif. Mais j'imagine que les rubriques principales, fondamentales (population, couvain, ruche, soin) faisaient l'objet d'une taxation en collaboration, opérée en fin de journée et sur des preuves écrites. Bon procédé, là aussi, plusieurs avis ne sauraient être de trop.

Votre travail, MM. les jurés, est sérieux, vos compétences indéniables. Je regrette cependant, tout en la comprenant, votre grande réserve.

En faut-il davantage pour être mesuré à son aune ?

Du 20 août 1950.

A. Porchet.

Chanson des abeilles

*A peine la saison des roses
S'éveille dans l'air embaumé
Que déjà de ses fleurs écloses
Notre buisson est alarmé
On moissonne à pleine corbeille
Ses fruits que l'on emporte ailleurs*

Refrain

*Chers enfants pensez aux abeilles
Ne cueillez pas toutes les fleurs*

bis.

*Prendre à la mouche butineuse
La fleur qui joue avec les vents
C'est à la classe travailleuse
Oter le pain à l'artisan
L'un et l'autre vont dans leur ville
Porter le fruit de leur labeur*

Refrain

*Usons de ce que Dieu nous donne
Avec toute sobriété
Seul il faut que l'homme moissonne
Ce que sa main a planté
Sous le feuillage de nos treilles
Du raisin montent les senteurs*

Refrain

*L'hiver attriste la nature
L'homme et l'oiseau sont malheureux
Et les enfants par la froidure
Où bientôt quittent leurs jeux
Mais quand viendra la saison des merveilles
La joie déborde en leurs cœurs*

Refrain

A. Matile-Penseyres.